

inférieure du cou, une poche servant de réservoir aux aliments ; c'est ce qu'on nomme le *jabot*.

Ainsi la Providence a-t-elle pourvu d'une manière admirable à tout ce qui est nécessaire pour l'accomplissement entier de cette *importante* fonction animale que l'on nomme *nutrition*.

— o —

### L'Instruction sans Dieu

Nous détachons les lignes suivantes d'un article de M. Jean Grange, écrivain populaire qui obtient en France un légitime succès :

“ J'ai écrit de nombreuses pages sur l'Instruction laïque, l'Instruction sans Dieu : eh bien ! je les donnerais toutes pour deux phrases que j'ai lues, il y a quelques semaines, et qui ont été prononcées dans l'école d'une bourgade, par Mgr Gay, évêque d'Anthédon, et auxiliaire de Poitiers. Je ne parle pas du discours, quoiqu'il soit tout entier admirable : je n'en ai retenu que deux phrases, deux métaphores, deux images ” :

“ *Vouloir faire de l'Instruction sans Dieu, dit Mgr Gay, c'est vouloir faire de l'agriculture sans soleil, c'est vouloir faire de la navigation sans boussole.* ”

“ Comme c'est ça !

“ Eh oui ! celui qui voudrait faire germer, naître, fleurir, fructifier le froment et la vigne dans un souterrain où le soleil ne pénétrerait pas, celui-là serait moins insensé que les hommes d'Etat qui veulent faire des hommes, des citoyens, des gens instruits et moraux, en mettant Dieu de côté.

“ Le navigateur qui entreprendrait de faire sans boussole le tour du globe commettrait une imprudence moindre que celui qui essaierait de faire, sans Dieu et sans religion, l'éducation d'un enfant.

“ C'est du soleil, c'est de l'étoile polaire qu'ils prétendent se passer ; rien que cela !

“ Que le bon Dieu vous bénisse ! Vous avez donc perdu la boussole pour vous livrer à de pareilles extravagances ? Mais, malheureux ! cela ne s'est jamais vu ; vous êtes les premiers à qui soient venues des idées aussi saugrenues et aussi subversives. S'il était possible qu'une seule génération fût élevée selon votre système, cette géné-

ration serait la dernière, attendu que les aimables citoyens qui la composeraient se dévoreraient les uns les autres. Il n'en sera rien heureusement. Les mœurs seront plus fortes que les lois. Les pères, les mères, les instituteurs continueront de mettre le catéchisme et le Décalogue en tête de tous les programmes d'éducation avec Dieu. Jésus-Christ, l'Eglise, la Sainte-Vierge, le baptême, la première communion survivront à tous les blasphèmes officiels et officieux dont ils sont l'objet. Le soleil s'éteindra au firmament, l'étoile polaire tombera du ciel, avant que la société, la famille, les individus, pris en masse, aient cessé de croire en Dieu et en son Fils Jésus Christ. Tenez-vous-le pour dit, législateurs d'un jour. La hêche qui doit creuser votre fosse est déjà forgée, enmanchée, plantée dans la terre ; je vois d'ici la fosse où vous ne tarderez pas à descendre, avec ou sans eau bénite.

“ Oui ! oui ! faire de l'Instruction sans Dieu et sans religion, c'est faire de l'agriculture sans soleil, de la navigation sans boussole. ”

— o —

### Préceptes de politesse

14. Ne voyez les faiblesses et les défauts de personne ; soyez prudent, discret, réservé et surtout indulgent, car, qui n'a pas besoin d'indulgence ? “ Que celui qui n'a pas péché lui jette la première pierre ! ” dit l'Évangile. N'oubliez jamais ce sublime axiome de la morale divine.

15. La vraie politesse n'est embarrassante pour personne, elle met tout le monde à son aise, et laisse la liberté à chacun. Il faut être poli et honnête avec tout le monde, même avec les hommes les plus brutaux et les plus grossiers, car c'est le vrai moyen de les faire rougir de leur brutalité, et quelquefois de les en corriger.

16. La politesse ne s'offense de rien, pas même de la contradiction.

17. C'est surtout lorsqu'on est obligé de refuser un service, une grâce, ou de faire une réprimande fâcheuse, qu'il faut redoubler de politesse.

18. La politesse ne fait jamais déroger, quelle que soit l'élévation du rang que l'on occupe.